

Corps fertiles d'Aline Thomassen

Lorsque j'ai reçu Aline Thomassen pour exposer à l'Espace d'Art - Société Générale dans le cadre de l'exposition annuelle (2009-2010) intitulée *Corps et figures du corps*, l'artiste était tout à la fois étonnée de cette invitation à exposer ses oeuvres pour la première fois dans une institution marocaine et au même temps heureuse et anxieuse de pouvoir montrer au public directement concerné le fruit de son travail inspiré par la vie des femmes marocaines.

Fort enthousiaste, l'artiste ne s'était pas alors contentée de prêter simplement quelques oeuvres pour participer à cette exposition, mais a décidé d'intervenir dans la scénographie de l'espace qui lui a été réservé. Je me rappelle encore nettement de la fébrilité de sa silhouette sportive et de l'excitation de son corps heureux de prendre possession des lieux. Un corps chargé de teinture rouge piment (*elhamri* employé dans la peinture murale dans certaines régions du Maroc). Cette teinte est utilisée par l'artiste pour badigeonner les murs et le plafond de la salle qui allait accueillir ses oeuvres. L'investissement de l'espace avait un impact puissant certain et le dispositif d'accrochage y a sensiblement gagné en intensité.

Suite à cette participation à l'exposition collective *Corps et figures du corps*, Hassan Sefrioui directeur de la galerie Shart a eu l'intelligence de proposer à l'artiste une exposition personnelle. Je suis ravi de cette initiative et j'en profite pour féliciter l'artiste et le galeriste. Mais, ce n'est en réalité que mérite, tellement Aline Thomassen est une artiste engagée dans l'exploration de la part intime de notre société.

D'origine hollandaise, Aline Thomassen a élu le Maroc comme pays de vie et d'exercice de son art. Plus précisément, elle a choisi de s'installer avec sa petite famille au coeur de la médina de Larache pour y vivre et travailler. Son statut de femme, totalement débarrassée des préjugés d'une certaine idéologie occidentale sur les Marocaines et leurs conditions de vie, lui donne la possibilité d'un accès

privilegié au monde des femmes de la médina qui lui racontent alors en toute amitié et à cœur ouvert la réalité de leur quotidien et leur inquiétude existentielle, l'angoisse qui les range profondément et leur désir profond, leur souci et leur aspiration, leur malheur et leur moment de plaisir et de bonheur... Au cœur de l'oeuvre d'Aline Thomassen se trouve donc le féminin dans toute sa foisonnante complexité. L'artiste rencontre auprès de ces femmes matière à créer. Et de son activité créatrice naissent des oeuvres aussi bouleversantes les unes que les autres.

Mais en quoi consiste au juste cette activité créatrice d'Aline Thomassen ? L'artiste a choisi d'investir le champ de la pratique artistique essentiellement par le biais de l'exploration graphique. En effet, la quasi-totalité de ses oeuvres est réalisée en dessinant sur des supports en papier et se déploie aussi bien sur de petits que sur de grands formats. Dans ses différentes réalisations, Aline Thomassen allie des figures du corps féminin à la flore et la faune et ce dans un *continuum* graphique et chromatique qui enchevêtre sans cesse silhouettes humaines, animales et végétales jusqu'à générer d'étranges compositions où des corps apparaissent comme greffés d'une multitude d'autres corps où jaillissent des excroissances de toutes natures.

Dans les oeuvres d'Aline Thomassen, on assiste à la transmutation continuelle de la figure féminine. Femme-cactus, femme-vigne, femme-figuier, femme-en-fumée, femme-séliquéfiant, femme-enflammée, femme-tentaculaire, femme-écriture, femme-épineuse, femme-perforée, femme-méduse, femme-lézard, femme-zèbre, femme-en-larmes, femme-caressée, femme-tourmentée, femmes-entre-elles, femme-etenfants, femme-et-homme, femme-rayonnante, femme-auréolée, femme-nourricière, femme-cible, femme-aux-éprouvettes, ... Impossible de lister entièrement l'extrême variété des déclinaisons du corps féminin chez Aline Thomassen tellement son activité créatrice est fertile. Dans toutes ses oeuvres, l'artiste manie l'aquarelle à merveille sur des grands formats en orchestrant toujours savamment le jus chromatique en interaction subtile avec les éléments graphiques. L'artiste a une telle connaissance du corps féminin que n'importe quelle tache informe tombée accidentellement ou laissée écouler sciemment

sur son support est capable de se métamorphoser en figure de femme. Figure dont l'anatomie, si elle ne se soucie nullement d'une description réaliste, n'en est pas moins chargée d'une expressivité où éclatent et la vérité picturale et celle du sujet primordial qu'elle traite : le corps, son vécu, ses angoisses, ses fantasmes et ses désirs.

Du fait des rapprochements insolites qu'Aline Thomassen provoque dans ses compositions, ses oeuvres peuvent paraître parfois comme teintées d'une dimension surréaliste. En réalité, ce qui préoccupe l'artiste, ce n'est ni le champ surréaliste ni l'univers onirique, mais la révélation de la vérité des femmes qu'elle côtoie dans la médina de Larache et de la force expressive des éléments plastiques qu'elle cultive dans son activité créatrice. Si le résultat pictural semble le plus souvent comme traversé par un esprit hallucinatoire, c'est que ce que narrent ces confidentes de ce qu'elles vivent intimement, transpose le plus souvent dans un univers où réalité et imaginaire interfèrent jusqu'au brouillage. Quand bien même elle travaille à rapporter visuellement des préoccupations foncièrement féminines, l'activité créatrice d'Aline Thomassen demeure toujours enracinée dans le champ plasticien où il trouve son véritable épanouissement. Aussi l'anecdotique ne sacrifie-t-il jamais chez elle l'événement plastique. Aline Thomassen cherche à rendre visible par les moyens de l'art de dessiner et de peindre ce qui se trame dans les entrailles des femmes. Les femmes, l'artiste le sait mieux que quiconque, ont mal au ventre, c'est-à-dire au plus profond d'elles mêmes. Aline s'évertue à nous ouvrir et à nous sensibiliser à cette douleur qui les ronge. Mais pas seulement ! L'artiste oeuvre aussi à nous ouvrir au désir et plaisir qui animent ces femmes qui, dans l'épreuve, se révèlent fortes et savent heureusement transcender les sources du malheur pour vivre heureuses. Et si les propositions plastiques de l'artiste dérangent certains, son intention n'est pas de choquer mais bien de nous donner accès à la puissance et à la finesse de l'invention féminine à partir même du terreau fertile qu'est la complexité de la réalité de leur propre corps et la vérité de leur vie.

Mohamed Rachdi